

**Les Amis du Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient
Vous présentent leurs meilleurs vœux
pour cette nouvelle année.
Qu'elle vous apporte la santé, la joie
Et toujours autant de plaisir à se retrouver**

Un dernier clin d'œil sur 2018 :

- 42 animations
- 2600 participants
- 27 communes du Parc et de sa périphérie ayant bénéficié d'une animation
- 485 adhésions

SOMMAIRE

- Voeux 2019 p. 1
- ENVIRONNEMENT
La princesse du bocage p. 2
Les carnets ethnobotaniques de Franck :
le Chêne (2^e partie) p. 3
Il murmurait à l'oreille des élans p. 3
- CONTE DE NOËL
Nanti et la forêt enchantée, un conte
de Noël par Lyliane Mosca p. 4-5
- SAVEZ-VOUS QUE ?
Le portait de la directrice du Parc p. 6
- ON A FAIT ou ON VA FAIRE
Visite guidée de l'entreprise Veka p. 7
Les moulins à Troyes et dans l'Aube ... p. 7
Une commune du Parc honorée p. 7
- ANIMATIONS p. 8

Ensemble parcourons 2019

Lancement de la nouvelle saison de l'association
des Amis du Parc de la Forêt d'Orient

C'est une première pour nous

Et nous voulons vivre cet événement avec vous.

**Retenez cette date... samedi 12 janvier
à la Grange à Lusigny-sur-Barse**



Mesnil-Saint-Père, commune du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, est surtout connue du grand public pour sa plage et son port, mais elle recèle bien d'autres trésors.

Ainsi, pour découvrir celui que je vais vous présenter, il faut d'abord tourner le dos au lac, une fois n'est pas coutume, et aller marauder au sud et à l'est du village.

Prenons le chemin de l'Orient à la rencontre de ce trésor en péril ; j'ai nommé le bocage champenois, héritage de nos paysans et paysage de nos jeunes, dont quelques reliques subsistent, ici et là dans notre Parc.

Ici justement, au Mesnil, les prairies naturelles ornées de haies vives sont encore bien présentes, le chemin de

LA PRINCESSE DU BOCAGE...

l'Orient en traverse quelques unes, aux noms évocateurs : Pré L'Épicier, Pré Mazou ou encore Pré la Caille un peu plus au sud. En cette matinée de mai, le printemps est déjà bien installé, les vaches sont de sortie et les oiseaux en effervescence. Ainsi, le concert matinal bat son plein depuis plusieurs jours, les musiciens sont en place, les vocalises du Merle accompagnent la ritournelle du Pinson, ponctuées du crescendo de la Fauvette.

En passant vers l'éolienne du pré Mazou, une silhouette se dessine au sommet d'une églantine, c'est elle la princesse du bocage, la sentinelle des haies, je veux bien sûr parler de la Pie-grièche écorcheur.

De retour des steppes et savanes de l'Afrique subtropicale, elle est une des dernières migratrices à retrouver ses quartiers de nidification.

Le terme « écorcheur » vient de sa particularité à se concocter de véritables garde-manger, en empalant ses proies dans les épines d'un prunellier ou sur un fil barbelé.

Friandes de gros insectes qu'elles cueillent en vol, les Pie-grièches raffolent également de petits rongeurs, de batraciens et autres lézards, autant de victuailles qui composent

ses lardoirs.

Un peu plus gros qu'un Moineau, le mâle est facile à démasquer avec son bandeau noir sur les yeux, sa calotte grise et son manteau brun. La femelle, plus mimétique, couve souvent au plus profond de l'églantier, véritable barrière naturelle pour qui en voudrait à sa progéniture. Ses 4 ou 5 œufs lie de vin parsemés de marbrures n'éclosent pas avant début juin, le nourrissage des jeunes dure une quinzaine de jours avant l'émancipation totale des jeunes Pie-grièches au milieu de l'été.

Cela fait maintenant une vingtaine d'années que j'arpente les chemins autour de chez moi sur la vallée de la Barse à la recherche des princesses du bocage.

Mais dans la famille « royale » des Pie-grièches, il n'y a pas que l'écorcheur.

Beaucoup plus rares sont la Pie-grièche grise et la Pie-grièche à tête rousse, deux espèces qui ont disparu de notre paysage.

Ma dernière observation de Pie-grièche à tête rousse remonte au 3 mai 2000 et je vous le donne en mille... c'était à Mesnil, dans le Pré l'Épicier sur le chemin de l'Orient.

Stéphane Gaillard

La Pie-grièche écorcheur est l'espèce phare des milieux prairiaux du site Natura 2000 nommé Zone de Protection Spéciale des Lacs de la Forêt d'Orient car elle est en déclin de manière globale en Europe et en France même si elle reste un nicheur assez commun dans les secteurs favorables de notre territoire.

Sa présence est plus importante dans le secteur sud du Parc, notamment dans la vallée de la Barse, secteur qui a conservé de grands ensembles prairiaux. L'espèce est liée aux surfaces en herbe (prairies, jachères, friches...) avec présence de buissons épineux où elle construit son nid. Elle a besoin également de points hauts (branches, piquets) d'où elle repère ses proies.

Dans le cadre des suivis scientifiques des sites Natura 2000 du PnrFO, un suivi de l'espèce est réalisé tous les 5 ans depuis 2007 par la LPO et le PNRFO. Sa présence sert d'indicateur de l'évolution des milieux bocagers.

Tous les chemins et routes carrossables sont parcourus et tous les endroits favorables à l'espèce sont observés attentivement. La Pie-grièche écorcheur se repère facilement car elle se pose bien en vue sur des buissons ou des piquets pour repérer ses proies.

En 2007, 125 couples ont été comptabilisés. Depuis, ces chiffres sont en diminution avec 74 couples en 2012 et 98 couples en 2017. Même si on observe une baisse depuis 2007, il est trop tôt pour tirer des conclusions. La Pie-grièche écorcheur peut montrer de fortes variations annuelles (progression entre 2012 et 2017) et des tendances ne peuvent être tirées que dans le long terme.

Il convient d'être vigilant car les menaces sont réelles et diverses pour l'espèce. La destruction des haies et buissons d'épines, la transformation des milieux prairiaux en terres arables, l'épandage de pesticides entraînant une raréfaction des insectes, l'abandon de l'élevage, les plantations de peupliers sur les milieux prairiaux ouverts sont autant d'actions qui participent à son déclin.

Conservé une activité pastorale extensive est indispensable au maintien de l'espèce tout comme à celui des éléments fixes du paysage (haies, bosquets, buissons).

Christine Mathieu



LES CARNETS ETHNOBOTANIQUE DE FRANCK : LE CHÊNE (2^e partie)



Le chêne d'Allouville

C'est avec un réel plaisir que je reprends ma plume pour la suite de l'article sur le chêne (cf. Escarboucle n° 109 - hiver 2017). En France et dans le PNRFO, le chêne représente la force et la longévité. Nous en avons quelques beaux spécimens, le plus connu est celui que l'on a surnommé « l'arbre à l'obus » dans la forêt du Temple. Ce chêne, lors de sorties avec un petit groupe, me sert de « cobaye » pour initier les personnes à communier avec un arbre. Dès les années 1980, quelques précurseurs parlaient de sylvothérapie qui est devenue une mode aujourd'hui pour une clientèle

souvent aisée qui n'hésite pas à payer le prix fort pour une balade guidée en forêt. Ce sera peut-être l'objet d'un prochain article.

Ce n'est pas un hasard si les institutions fondatrices du PNRFO ont décidé de placer 3 feuilles de chêne sur leur logo.

Je vais vous raconter l'histoire du chêne d'Allouville Bellefosse en pays de Caux. Ce chêne pédonculé (*quercus pedunculata*) nommé également chêne rouvre (*quercus robur*) serait le plus vieux chêne de France, son âge est estimé tantôt à 1200 ans, tantôt à 800 ans.

Jean-Baptiste Bonheur était maître d'école à Allouville et détenait la garde de plusieurs curiosités botaniques de la région dont un vénérable chêne. En 1696, le curé de la paroisse dédia ce chêne à Notre-Dame. Il fit creuser dans le tronc de 15 mètres de circonférence deux chapelles superposées. La première au ras du sol et la deuxième accessible par un escalier autour du tronc. Dès lors, cet arbre était devenu un lieu de dévotion. A l'heure de la révolution, les esprits s'échauffaient et dans l'excitation révolutionnaire deux arbres furent plantés : un pour la Liberté, l'autre pour la Fraternité. C'étaient des peupliers car leur nom évoque celui du peuple. Dans l'agitation générale, le chêne aux chapelles devait être détruit par les flammes car il rappelait le pouvoir clérical. Mais Jean Baptiste Bonheur, en homme de bon sens, fixa devant le chêne une plaque portant l'inscription « temple de la Raison ». Rusé,

il avait prévu, si un changement devait se produire d'ajouter un « O » devant raison pour faire du chêne le temple de l'oraison. Ainsi le chêne fut sauvé, aujourd'hui il porte le nom de « chêne de Bonheur ».

Le chêne a pris une place d'importance dans nos sociétés. Il est utilisé pour les fours dans la fonte des métaux, cuisson de tuiles, briques, poterie et verrerie. Avant que l'on ouvre les premières mines à charbon dans le Nord de la France, vers 1710, le charbon de bois indispensable à la sidérurgie provenait le plus souvent des chênaies. Indispensable pour les ponts, les vannes de canaux et les portes d'écluses, les charpentes des cathédrales, les pilotis qui supportent Venise (avec l'aune), les bateaux de pêche, les navires marchands et militaires, la liste est bien longue... Plus proche de nous lors d'une séance de travail avec un agent de l'ONF dans la Forêt du Temple, j'ai appris que les mytiliculteurs apprécient particulièrement les jeunes chênes de notre territoire, en particulier le chêne pubescent pour son écorce crevassée. Mais ce sont les chênes sessiles et pédonculés qui sont utilisés du fait de leur port bien droit. Ainsi plusieurs parcelles de nos forêts sont réservées pour la culture de la moule en Charente Maritime.

Pour en savoir plus, je vous donne rendez-vous en 2019 pour des balades ethnobotaniques en Forêt du Temple avec les Amis du Parc.

Franck Jarosz

Ethnobotanique : étude des rapports entre tel groupe ethnique et la flore de l'espace où il vit (déf. Larousse).

Dominique Journet : l'homme qui murmurait à l'oreille des élan

Après une carrière professionnelle bien remplie au sein du PNRFO, une retraite bien méritée attend Dominique. Actif depuis plus de 30 ans à l'Espace Faune, proche de la nature et des animaux, il les nourrissait et savait prodiguer les soins adéquats à chaque espèce. Aller à l'Espace Faune, c'était déjà rencontrer Dominique au regard doux, au sourire bienveillant, insatiable. Chaque saison, dans ce coin de la Forêt d'Orient, lui apportait son lot de nouveautés qu'il aimait partager avec le public. Il racontait les naissances des faons, des bisons, le comportement des élan, le brame... Nous lui souhaitons bonne retraite à l'ombre de ses pommiers et au sein de notre association qu'il vient de rejoindre pour notre plus grand plaisir. Il a déjà participé à plusieurs animations. Merci Dominique.

Ghislain Simonnot



NANTI ET LA FO



On le sait. A la Fontaine aux oiseaux, dans la forêt du Temple, une forêt mystérieuse où tout semble irréel, le temps n'a pas de prise et les esprits se troublent. C'est un monde onirique où Nanti, un jour s'est aventuré.

Nanti, c'est le garçon aux vêtements de marque. Celui que tous les autres envient. Il est riche, dit-on. Il voyage au bout du monde et ne compte plus les cadeaux qu'il reçoit. Informatique ou CD, il a toujours les nouveautés. Parfums ou chaussures dernier cri, il nage dans

le luxe comme un poisson dans l'eau. Sauf que le poisson est heureux, du moins on le suppose, alors que lui, non. Il ne saurait dire ce qui lui manque mais il ne rayonne pas. Si bien que ses parents s'inquiètent. Leur enfant n'apprécie pas la vie dorée qu'ils lui offrent. C'est décevant.

Heureusement, depuis peu, l'adolescent semble se passionner pour le mystère des Templiers. Il dévore les livres de Valérie Alanièce, François Gilet et Thierry Leroy. Mais si la vie des moines soldats l'intéresse, leur trésor l'intrigue plus encore. Il sait que depuis des siècles on le cherche en vain mais il se persuade que lui le dénichera. Et si c'était la clé du bonheur ? Car pour une fois, il trouve un sens à sa vie. Un trésor, certes, mais aussi la gloire. Etre celui qui réussit ce que tant d'hommes ont raté, c'est la célébrité assurée.

Ainsi, c'est animé d'une belle ardeur qu'il se rend dans la forêt du Temple, là où se trouve le lac du même nom. Il emprunte le chemin conduisant à la Fontaine aux oiseaux. Bien que la fontaine soit désormais noyée sous les eaux, on dit le lieu empreint de mystère et animé de légendes. C'est là qu'il faut chercher, pense Nanti, décidé, en s'asseyant près de la rive. Il jette un coup d'œil circulaire embrassant lac et forêt, mais ne sait par où commencer et le voilà bien hésitant, soudain. Assis sur un tapis de mousse, il attend. Quoi ? Il l'ignore et laisse passer le temps. Ensuite, tout engourdi, envahi d'un bien-être inattendu, il s'interroge. Se pourrait-il qu'il ait dormi ? Car enfin, il lui semble que le crépuscule s'annonce. Il entend des cris jaillir dans la nuit tombante. Pourtant, bizarrement, il se sent en sécurité.

Les ondes scintillent sous la lumière blafarde d'une lune ronde et pleine. Soudain, l'eau bouillonne près de lui, une forme se dresse, tourne sur elle-même, une fois, deux fois, trois fois et hop, se matérialise. Une fille aux longs cheveux d'or est sortie des flots. Elle ressemble à un arc-en-ciel et lévite sur l'eau. Sa robe chatoie du mauve au rouge en passant par le rose et le jaune. Une naïade ? Ça n'existe pas ! Nanti retient son souffle. Son cœur bat à tout

rompre. Que se passe-t-il, ici ?

L'ondine lui sourit et Nanti se sent fondre. Son être, en communion avec l'apparition, est transporté. Avec cette impression de fusionner avec ce qui l'entoure. Il est bien. Il voudrait que ça dure mais ne sait pas s'y prendre.

- Que cherches-tu ici ? sourit la fille étrange.

Il hésite à répondre car sa quête lui semble si dérisoire. Si déplacée en ce lieu féérique.

En effet. La déception se lit sur le visage de la belle qui semble lire en lui.

- Je vois. Tu es comme les autres. Tu cherches le trésor des Templiers.

- Oui, répond Nanti en tremblant de honte.

- Tu crois que ton bonheur en dépend ?

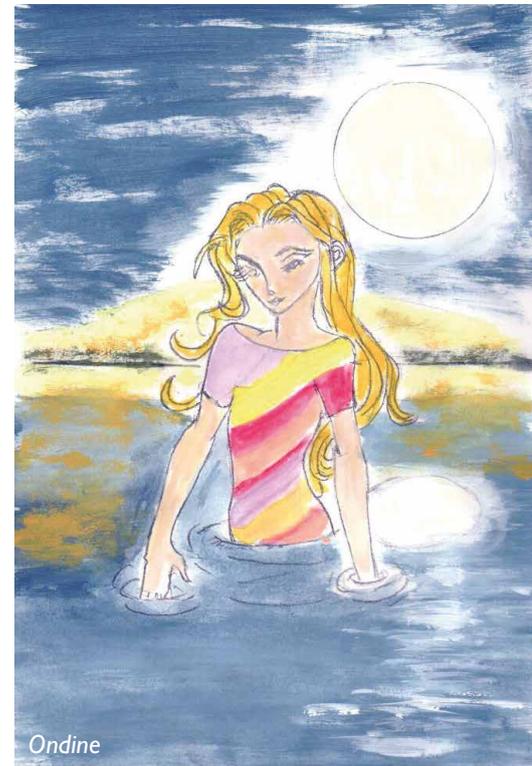
- Je l'espère. Je souffre d'un mal de vivre.

- Ah oui ? C'est courant de nos jours, se moque-t-elle. Alors reviens demain. Je t'indiquerai des pistes. Je m'appelle Prunelle.

- Moi, c'est Nanti.

- Je sais.

Elle rit, c'est frais comme une cascade. Et elle disparaît comme elle est venue, dans un tourbillon.



Quand Nanti se réveille dans son lit douillet, un trouble l'envahit. Il ne sait s'il a rêvé ou vécu cette scène. Il en aura le cœur net.

Il retourne dans la forêt du Temple, plus que jamais décidé à trouver le trésor, peut-être aidé par la fée aux yeux vert printemps. Il marche d'un bon pas, tout rempli des bruissements de la forêt. Les yeux arrondis par la vue des petits êtres se donnant en spectacle. Les blaireaux terrassent. Les écureuils grignotent. Les fourmis besognent. Les pics martèlent. Une mésange siffle « Qui es-tu, qui es-tu, qui es-tu ? »

Que m'arrive-t-il ? S'interroge Nanti. J'ai l'impression que la forêt m'invite à partager sa vie. Mais où est passée Prunelle ? Pas de trace de son apparition. Juste cette brume verte qui se lève sur le lac laissant filtrer quelques rayons clairs.

Nanti se frotte les yeux. La lumière transparente fait scintiller les ondes. Le ciel se décline en mille nuances de gris et bleu. Scène irréelle qu'il prend comme un cadeau.

« Etrange, je n'avais jamais regardé le ciel, avant. C'est beau. »

Tout estourbi, il n'en perd pas moins le sens de sa démarche. Trouver le fameux trésor. Mais où chercher ? Peut-être, près du

RÊT ENCHANTÉE

chêne à l'obus ? Un drôle d'arbre dans lequel un homme a planté ce vestige de la guerre que le chêne a accueilli, le décorant, au fil des jours, d'écorce et de mousse.

Il commence donc à creuser et soudain l'odeur de la terre l'enivre. Il la prend à pleine main, la malaxe, la pétrit et s'en rassasie. La terre, n'est-ce pas la vie ?

« Bizarre, je n'avais jamais touché la terre ainsi, avant. C'est grisant. »

Mais de trésor, point.

Nanti écoute le silence. Mais bientôt, c'est un concert que les oiseaux lui offrent. Réveillés, ils chantent le lever du jour. Ils chantent, à qui mieux mieux, le bonheur d'exister. L'allégresse ambiante se communique à Nanti. Ça vaut toutes les musiques du monde, se réjouit-il tandis qu'une douce euphorie s'installe en lui.

« Pourquoi n'avais-je jamais écouté les oiseaux, avant ? C'est joyeux. »

Revigoré, rempli de sensations nouvelles, il continue sa marche. Une légère brise soulève les feuilles des chênes, des charmes et des tilleuls. Les branches s'entremêlent, se caressent et chuchotent en signe de bienvenue. Murmure envoûtant qui enchante le garçon.

« Curieusement, je n'avais jamais entendu le langage des arbres, avant. C'est charmant. »

Il marche encore, ivre de ces perceptions si délicieuses qu'il se prend pour un ange, quand son ventre en criant famine lui rappelle qu'il n'est qu'un humain. Il observe les alentours. Rien à se mettre sous la dent. A moins que ces fruits sauvages, là-bas, puissent le rassasier.

Il en cueille des poignées. Les enfourne dans sa bouche gourmande. Le jus violet des mûres glisse sur ses joues tandis qu'il se régale. Jamais il n'avait dégusté de si goûteux dessert.

« Ça alors, dire que je ne connaissais pas la saveur des mûres, avant. C'est exquis. »

Il marche encore et se sent comme chez lui. La forêt l'accueille. L'herbe se plie sous son passage, les branches s'écartent, les ronces se courbent. Nanti est en osmose avec les éléments qui l'entourent.

« Comment est-ce possible ? Je n'avais jamais ressenti ça, avant. C'est exaltant. »

Mais voilà que des gémissements à fendre l'âme l'attirent sous un taillis. Inquiet, il soulève les feuilles et son regard croise celui, apeuré, d'un lapin pris au piège. Quelqu'un, sans doute, souhaitait en faire son festin. Tremblant, l'animal, tassé sur sa misère, est certain de son sort. Il se trompe. Le garçon le délivre, le prend dans ses bras, le rassure, le caresse et, attendri, le laisse partir.

Nanti est fier de lui. Il a sauvé ce petit être et en éprouve du contentement.

« C'est un peu fort, ça ! Je n'avais jamais aidé personne, avant. C'est gratifiant. »

Il a changé, Nanti. La nature a éveillé sa sensibilité. Il sent en elle tant de richesses, qu'il en est transformé, euphorique et rempli d'énergie.

Béat, il bénit cette métamorphose. Car il semble qu'il touche le bonheur du doigt et il n'en revient pas. « Je suis heureux, je suis heureux », répète-il comme un leitmotiv.

Un fil invisible le guide jusqu'à une maison forestière. Une maison blanche et gaie, coiffée de tuiles vermillon. Le soleil l'éclaire de ses rayons jaunes et elle semble sourire par ses fenêtres ouvertes.

Toujours sur son nuage Nanti s'approche. La fille est là, assise sur

les marches, enveloppée dans son arc-en-ciel.

- Alors, tu as trouvé le trésor, Nanti ?

- Quel trésor ? Je n'ai pas besoin de trésor, jolie fée. J'ai trouvé le bonheur. Il était là, tout près, et je ne le savais pas.

- J'en suis fort aise, ami. Je n'en espérais pas moins de toi. Alors bon vent, Nanti, sourit la jolie en s'évanouissant dans un tourbillon vaporeux.

Elle a disparu.

Nanti se frotte le front. Est-il fou ? Est-il dans un rêve ou un livre de contes ?

Soudain un vieil homme barbu sort de la maison, inquiet.

- Vous n'avez pas vu ma fille ? C'est la prune de mes yeux.

Nanti le rassure. Il l'a aperçue mais elle s'est enfuie d'une drôle de façon.

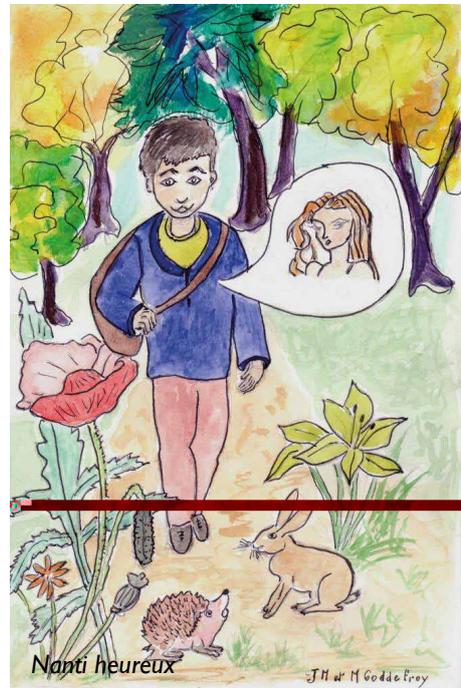
Le vieil homme hoche la tête.

- Elle est insupportable savez-vous ? Elle s'amuse à passer par la porte du temps... Mais elle revient toujours.

- Où va-t-elle ?

- Ah ça ! Dans une autre dimension, je crois, mais je n'en sais pas plus. Je vous l'avoue, jeune homme, elle est un peu sorcière. Si vous l'avez vue, vous êtes un élu. C'est rare, car pour la plupart des gens, elle est invisible.

Nanti ne pose pas de questions. Rien ne l'étonne plus. Il a grandi. Il a compris. Sa perception de la vie s'est affinée. L'univers ne se limite pas seulement à ce qu'il percevait jusqu'alors. Riche de ses découvertes - la forêt l'a comblé - le garçon a oublié le



trésor et sourit à ces petits miracles fleurant bon l'amour et la nature, à portée de chacun. Et si Prunelle était à l'origine de sa métamorphose ? Il ferme les yeux et l'image de la fée lui apparaît.

Elle sourit...

Lyliane Mosca

UN PORTRAIT DE M^{ME} DELMAS, DIRECTRICE DU PNRFO



De quelle région êtes-vous originaire ?

Je viens de la région Auvergne, plus exactement de Clermont-Ferrand où j'étais précédemment en poste au Département du Puy-de-Dôme.

Quel est votre parcours (études, précédents emplois) ?

Je suis de formation généraliste, diplômée d'un master 2 en géographie - aménagement du territoire. J'ai d'ailleurs conservé et même développé cette approche pluridisciplinaire à travers les différents postes que j'ai occupés au cours de ma carrière.

Après une petite expérience en bureau d'études de paysagistes à Paris, j'ai été recrutée au Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, en tant que responsable du Bureau études générales et relations avec les partenaires. A la naissance de notre premier enfant, nous avons fait le choix de nous rapprocher de nos terres natales, l'Auvergne. Mais avant cela, dans le cadre d'un remplacement, j'ai exercé quelques mois en tant que directrice des services dans une petite commune de l'Isère. Ce fut une expérience fort enrichissante, qui me permet aujourd'hui de bien appréhender le quotidien des petites collectivités. J'ai ensuite pris le poste de responsable du Service environnement du Puy-de-Dôme, avant qu'on me confie des nouvelles missions pour la mise en place de l'offre ingénierique du Département et la création d'une cellule Europe.

Dans le cadre de cette fonction, j'avais également en charge les relations avec les deux Parcs naturels régionaux (deux concernent le Puy-de-Dôme : le Livradois-Forez et les Volcans d'Auvergne). Ma venue dans le Parc de la Forêt d'Orient n'était donc pas une totale découverte. Je disposais en effet à ma prise de poste d'une bonne connaissance des objectifs et du fonctionnement des PNR. J'avais également pu découvrir celui de la Forêt d'Orient puisque j'avais accompagné le Vice-président du Puy-de-Dôme en charge des relations avec les PNR, lors du congrès de 2014.

Ces expériences et cette découverte m'ont confortée dans l'idée de candidater sur le poste de direction du PNRFO... vous connaissez la suite.

Vos impressions sur votre 1^{re} année d'exercice en tant que directrice du PNRFO

J'ai découvert un territoire qui abrite de nombreuses richesses, dans une région et des paysages que je connaissais peu. J'ai découvert des élus et une équipe investis pour l'intérêt de leur territoire malgré un contexte complexe. J'ai été positivement surprise de voir tout ce que le Parc avait construit, initié, autour des lacs, et ailleurs.

Toutefois, les chantiers demeurent vastes. On voit ici et là dans les villages une partie du patrimoine bâti se déliter, la pression qui pèse sur les élevages et encore beaucoup d'incompréhensions en matière de protection de l'environnement. D'un point de vue économique, j'ai été étonnée d'observer qu'il y a de nombreuses filières qui ne sont pas structurées localement. En clair, il me semble que les patrimoines qui font la richesse de ce territoire

et son développement local sont sous pression. Alors que parallèlement, le Parc doit encore au bout de 50 ans mobiliser beaucoup d'énergie pour prouver sa nécessité. Bien entendu, il ne doit en aucun cas travailler seul, ce n'est d'ailleurs pas cela l'ADN des Parcs, et tant mieux s'il y a des périmètres administratifs compétents, et disposant de capacités d'intervention. A plusieurs on est toujours plus fort.

Qu'est-ce qu'un Parc pour vous ?

Un Parc naturel régional est en premier lieu, bien entendu, un territoire qui dispose de patrimoines qui lui sont spécifiques. Ici, par exemple, les pans de bois, la richesse du réseau des zones humides, l'histoire des vergers au cœur des villages, les pâtures, les majestueux chênes de nos forêts, ... et les lacs qui font à présent partie intégrante de ce territoire.

Bien entendu, tout cela n'existerait et ne survivrait pas sans les hommes qui façonnent ce territoire et l'ensemble de la population qui y vit, y développe des projets de vie, y exerce ses loisirs et en tire parfois une source de revenus...

Un Parc c'est tout cela et la capacité à, ensemble, définir un projet de développement durable.

Quelles sont les actions prioritaires à mener selon vous pour ce territoire ?

Le contexte dans lequel je suis arrivée est assez particulier d'un point de vue essentiellement politique. Entre les nouveaux périmètres des Etablissement Publics de Coopération Intercommunale¹, la redistribution des compétences entre les collectivités... chacun a essayé de trouver sa place, générant parfois des amalgames avec les missions du Parc², qui elles n'ont pas changé.

La loi sur la biodiversité a d'ailleurs plus récemment confirmé le rôle des Parcs comme des partenaires privilégiés en matière de biodiversité et de paysages et en tant qu'acteurs de la mise en cohérence de la politique publique sur leurs territoires. Toutefois, elle est restée plus confidentielle, par rapport à la loi NOTRe par exemple.

A mon sens, le chantier prioritaire est donc de donner de la stabilité à la structure, la stabiliser dans ses actions pour redonner et partager le « sens » du Parc. Certes, il existe par son propre label et sa charte, mais le temps passe et il est nécessaire de sans cesse faire œuvre de pédagogie pour expliquer à quoi sert le Parc. De même, les enjeux et les besoins du territoire changent, il est donc nécessaire de s'adapter sans cesse.

Dans cet objectif, le Parc a la chance de pouvoir s'appuyer sur l'Association des Amis du Parc, qui notamment grâce au projet de mise en place d'un conseil de développement, va pouvoir encore mieux aider le Parc à saisir les attentes et besoins de la population et également expliquer aussi à chacun ce que fait le PNR.

Si les habitants et la sphère institutionnelle partagent et participent à l'évolution et l'amélioration continues du Parc, alors le Parc, ses élus et techniciens, se chargeront de réaliser et d'animer, avec tous les acteurs, plus aisément un projet de territoire qui corresponde aux attentes de tous.

1. Communautés de communes et d'agglomération.

2. Les PNR disposent de cinq missions : préserver et valoriser les patrimoines naturels et culturels, favoriser le développement économique et la qualité du cadre de vie, aménager le territoire, informer et sensibiliser habitants et visiteurs, conduire des actions expérimentales ou innovantes.

UNE COMMUNE DU PARC HONORÉE



Courteranges fait partie des 4 premières communes en France à recevoir un label « Ville des zones humides » (au titre de la convention internationale Ramsar¹), avec Pont-Audemer, Saint Omer et Amiens. C'est lors d'une cérémonie à Dubaï le 25 octobre 2018 que 18 villes ont été labellisées « villes des zones humides » au niveau mondial.

C'est lors du séminaire Ramsar en novembre 2018 à Metz que le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire et la Région Grand Est ont remis son diplôme à la commune de Courteranges, représentée par son Maire, Fabien Gérard.

Ce label récompense Courteranges pour son engagement depuis 30 ans en faveur des zones humides. Bravo à Serge Spilmann, ancien maire, qui avait initié ces actions (acquisition de prairies humides, zéro pesticide dans la commune...) et à Fabien Gérard, qui a pris la suite (protection des zones humides dans le Plan local d'urbanisme, Réserve Naturelle Régionale, etc.).

Courteranges, appuyée par le Parc, entre ainsi dans un tout nouveau réseau de communes engagées en faveur des zones humides. Utiles à de nombreux titres, les zones humides sont nos alliées face aux aléas du changement climatique. Un modèle pour les autres communes du Parc et du Grand Est !

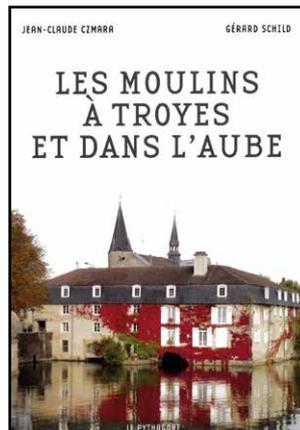
Claire Parise,
responsable de la Cellule Zones Humides
au PNRFO

1. L'objectif de la Convention de Ramsar (ratifiée en 1971 à Ramsar en Iran) est d'enrayer la tendance à la disparition des zones humides de favoriser leur conservation, ainsi que celle de leur flore et de leur faune et de promouvoir et favoriser leur utilisation rationnelle. La France est adhérente à la Convention depuis octobre 1986.

LES MOULINS À TROYES ET DANS L'AUBE

Neuf communes aubois sur 10 ont été, à un moment ou à un autre de leur histoire, dotées d'un ou plusieurs moulins à eau, et, ou, à vent. Ces deux forces motrices étant devenues des créatrices de production économique indispensables à l'alimentation humaine et animale, céréalière et oléagineuse, mais pas seulement. L'hydraulique et l'aérien ont traversé le temps et les civilisations. Pivots de la banalité au moyen-âge, ils ont perduré jusqu'au cœur du XXe siècle ; avant de connaître une nouvelle jeunesse : puissantes turbines

installées sur fleuves et rivières, et parc éolien d'avant-garde. Ce livre dictionnaire se veut exhaustif malgré les lacunes documentaires et les imprécisions topographiques. Cette recherche a permis de débusquer quelques pépites ; ainsi un moulin cavier unique en son genre à Brantigny, le moulin à billes d'Arsonval, ou encore le moulin à pastel de Virey-sous-Bar. Résultat un beau livre de près de 300 pages et 1000 illustrations, un bel ouvrage à déguster au fil de l'eau et de l'air vivifiant.



CZMARRA, Jean-Claude, SCHILD, Gérard.
Les moulins à Troyes et dans l'Aube.
Éd. Le Pythagore, 2018. 38 euros.

VISITE DE L'ENTREPRISE VEKA

Vendredi 30 octobre à l'entreprise VEKA à Vendevre-sur-Barse, 30 personnes ont été accueillies par M. Aublé, directeur général du site et M. Dorai, directeur de production. Autour d'un café et de viennoiseries bienvenus, compte tenu de la météo maussade, ils nous ont présenté le groupe allemand VEKA qui, depuis 1969, fabrique du PVC.

Cette entreprise, familiale à l'époque, qui employait 5 personnes, compte aujourd'hui 5 000 salariés répartis dans 30 usines dans le monde. Contrairement à une idée reçue, la fabrication de PVC consomme peu de pétrole. Néanmoins, depuis 1993, VEKA s'est intéressé au recyclage du PVC issu de la menuiserie du bâtiment (portes, fenêtres, volets...). L'indice d'empreinte carbone nécessaire à ce type de recyclage est 17 fois moindre que celui de la fabrication habituelle.

Il n'existe que 3 usines de ce type en Europe. Celle de Vendevre est un exemple dans le domaine de l'économie circulaire dans le bâtiment. Ce site traite 1 500 tonnes par mois



de matière issue de démolition ou de réhabilitation de menuiserie PVC en fin de vie, ainsi que de chutes de fabrication.

Après broyage, filtrage, tris divers et contrôles permanents à tous les niveaux de la chaîne (qui n'ont plus aucun secret pour nous maintenant), les résidus obtenus sont fondus et transformés en granulés de formes et de couleurs diverses, avant d'être expédiés vers des clients qui fabriqueront, à partir de cette source, de nouveaux produits.

Le site vendeurois est actif 24h/24 et 7 jours/7, il emploie 42 personnes et est en capacité à se développer.

Alain Chenet

Randonnées

3€ pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents

Samedi 26 janvier

Randonnée « Rosnay-L'Hôpital, bienvenue dans le Parc »
(nouvelle commune du Parc depuis janvier 2018)

RDV à partir de 13h15 pour un départ à 13h30 sur la place de la mairie à Rosnay-L'Hôpital

Dimanche 24 février

Randonnée commentée dans Troyes « l'origine des noms des rues du Bouchon de Champagne »

RDV à 13h30 sur la place du Préau à Troyes

Dimanche 24 mars

41^e Brevet Pédestre du Parc au départ de Mesnil-St-Père

RDV à partir de 9h salle de la Source à Vendeuvre-sur-Barse
3 parcours : 25 km, 18 km et 11 km

Adultes : 5€ / Etudiants, licenciés FFRP, Amis du Parc : 4€

Gratuit pour les moins de 12 ans

SUR INSCRIPTION

Journées ou après-midi découverte

Mercredi 6 février

Dans les coulisses des Archives et du Patrimoine de l'Aube avec Nicolas Dohrmann, Conservateur en Chef du Patrimoine, Directeur des Archives du Patrimoine

RDV à 14h30 devant l'entrée des Archives Départementales à Troyes - SUR INSCRIPTION

Lancement de programme

L'association des Amis du Parc vous invite en ce début d'année 2019 pour un « lancement de programme » : le samedi 12 janvier 2019 de 17h à 19h à la Grange de Lusigny-sur-Barse.

Ce moment convivial, d'échanges et de découvertes sera l'occasion de vous présenter notre nouveau programme d'animations et quelques uns des partenaires qui nous accompagneront tout au long de l'année 2019.

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC : JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2019

Nom : Prénom :
Date de naissance : Profession :
Adresse :
Code postal : Localité :
Téléphone : E-mail :

- Adhésion individuelle + Escarboucle : 22 € Adhésion famille + Escarboucle : 30 €
 Abonnement Escarboucle seul : 15 € Membre bienfaiteur + Escarboucle : au-delà

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR LES ADHÉSIONS FAMILLES

Noms et prénoms des autres membres de la famille :

60 % des dons sont déductibles de votre imposition

Le chèque est à libeller à l'ordre de : "l'Association des Amis du Parc"

et à envoyer à l'adresse : Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES
Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : www.amis-parc-foret-orient.fr

Animations culturelles

Samedi 19 janvier

La grand-parentalité dans tous ses états : projection du dessin animé « Là-Haut » suivie d'une conférence-débat proposée par l'Université des Sâges et l'association Régéma et animée par la psychologue-psychothérapeute Fabienne Bon

(Activités jeux pour les enfants présents en parallèle de la conférence proposées par la Ligue de l'Enseignement de l'Aube)

RDV à partir de 13h30 (début de la projection à 14h00) au Centre Yvonne Martinot à Mesnil-Saint-Père

Entrée gratuite

SUR INSCRIPTION auprès de Régéma au 03 25 40 80 83

Samedi 2 mars

Conférence « maladie de Lyme : parlons-en »

animée par Michel Collache, pharmacien, en partenariat avec l'association Enfance Lyme & Co

RDV à 15h00 à la salle polyvalente de Laubressel

Entrée libre

Samedi 30 mars

Atelier jeu de construction « Kapla »

pour les enfants (à partir de 5 ans) avec la ludothèque La Girafe suivi d'un goûter

RDV à 14h30 dans la salle des fêtes d'Amance

SUR INSCRIPTION

Sorties nature

SUR INSCRIPTION - 3€ pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents

Samedi 23 février 2019

Journée mondiale des zones humides : Courteranges, une commune engagée (présentation en salle puis sortie sur la Réserve naturelle régionale)

RDV à 14h30 à la mairie de Courteranges

Samedi 9 mars

Découverte et participation à une action de protection des amphibiens « sur la route des salamandres »

avec La Ligue de l'Enseignement de l'Aube

RDV à 9h30 Fontaine Colette à Mesnil-Saint-Père

(sur la route entre Mesnil-Saint-Père et la Maison du Parc)

L'ESCARBOUCLE.

Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : Ghislaine Simonnot

Comité de rédaction : A. Spilmann, Y. Peuch, E. Bureau, M. Petit, MP Framery, MF Barret, JP Voulminot, G. Labille, A. Thiennot, G. Schild, K. Lardaux.

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO

Décembre 2014 - ISSN 0999-4998

Mise en page et impression : Imprimerie PATON (Saint André les Vergers - 03 25 78 34 49)

Imprimé sur papier recyclé 100 %.

Conservation en archives de 200 ans.

Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.

© L'ESCARBOUCLE - PINEY -

2005 - Marque déposée.

